

El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 19

Janvier

Février

Mars

2008

SOUVENIR DU RECITAL MANUEL SALGUERO SALLE DE LA MJC DE BREQUIGNY

8 Février 2008

Dans le cadre des manifestations culturelles et festives, organisées par Le Centre Culturel Espagnol de Rennes en l'honneur du 10^{ème} anniversaire de sa création, le Président Mariano Otero ainsi que les membres de la commission mémoire ont été bien inspirés d'inviter le chanteur andalou Manuel Salguero.

L'organisation d'un récital de cette importance, était une première pour le CCE/Rennes.

Il n'est pas exagéré de souligner que malgré ses interventions dans tous les coins de France (de nombreuses fois à Paris, Pantin, Aubervilliers, Vitry, Pont à Mousson, Cambrai Bordeaux, Biarritz, Persac, Strasbourg....) Manuel Salguero est naturellement plus connu dans son pays l'Espagne. Cependant en cherchant bien, il avait déjà marqué son passage en Bretagne, à Rosporden et à Rennes à la salle des Lices, dans le cadre de la semaine d'expression des jeunes immigrés.

Bien entendu ses récitals en Espagne ne se comptent plus...

Pour ceux que cela intéresse voici un bref extrait de sa biographie : Manuel Salguero est né en 1947 à Huelva (Andalousie). Il a étudié les vocalises et le chant avec le compositeur très connu, don Primitivo Lázaro.

Dans les années 1970 il obtint le premier prix au festival de Montijo (Extramadure), fut finaliste au festival de Benidorm et obtint le premier prix au 2^{ème} Festival de la chanson de l'immigration espagnole, à Genève en Suisse.

Il s'est produit à trois reprises à l'Unesco à Paris en participant à l'assemblée pour la Paix comme représentant espagnol.

Actuellement Manuel Salguero vit en Andalousie. Il consacre son activité artistique à l'Espagne et à la France. Il chante dans les collèges, les universités, maisons de la culture, et salles de spectacles afin de partager sa culture andalouse et espagnole avec un public très large.

Dans le milieu scolaire où il se produit maintenant fréquemment, il semble clair que son objectif premier est de faire écouter l'espagnol le plus pur en chansons et en musique.



Il vivifie et personnalise le Castillan en chantant merveilleusement des poèmes qu'il met en musique lui-même.

Des grands noms espagnols comme : Alberti, M Hernández, F. G. Lorca, Machado, J. R. Jiménez, Goytiloso...

Et des latino-américains : N. Guillén, Neruda...

Il nous a invité, nous son public, à un voyage dans la diversité du monde hispanophone. Un voyage en musique et en chansons, mariage de rythmes doux, vifs, et parfois mélancoliques.

Malgré les autres manifestations : l'inauguration du TNB, un spectacle de Flamenco à Rennes, c'est devant plus de 100 personnes que Manuel Salguero a œuvré. Une bonne partie de son auditoire ne maîtrisant pas ou mal la langue de Cervantes, il a malgré tout réussi à capter et enthousiasmer les spectateurs et ce parce qu'il a eu à cœur de présenter en français pour chaque poème, sa signification, l'intention de son auteur, son contexte.

Ce fut un récital interactif, merveilleux par sa composition, les enchaînements et la qualité artistique, musicale, poétique.

Quelques jours après, à l'occasion d'une brève rencontre (imprévue) il a demandé : combien de temps ai-je chanté ?... En fait la participation active des spectateurs qu'il a bien ressentie, nous a permis de l'écouter 1 h 50 mn. Et à la stupéfaction générale sans boire une goutte d'eau, de la bouteille mise à sa disposition... A cette remarque Manuel a répondu : en vérité je n'aime pas trop l'eau !

SON RECITAL FUT UN ENCHANTEMENT...

A l'issue de cette rencontre il a dit : adiós señor, et se reprenant aussitôt, adiós ne convient pas Hasta la próxima,

Hasta pronto Manuel

A-J Bellamy

Discographie :

- ▶ Una historia de amor (single)
- ▶ El loco de la colina (single)
- ▶ Amigos del corazon (LP)
- ▶ Deja que la luna manche el cielo de amarillo (LP)
- ▶ La sombra de los naranjos (CD)

QUIEN SE ESCONDE DETRAS DE ESTE POETA

Todos le conocemos

Sorpresita

¡ Qué cosita tan bonita...
la cola de sorpresita...
Anda y baila al mismo tiempo
con gracioso movimiento...
Conoce bien su camino...y
parando de trecho en trecho...
a su casa va derecho...
sin molestar al vecino
Un perrito sin igual
que comprende las palabras
aunque sea un animal...
y te habla cuando ladra
de manera original.
Sabe siempre lo que quiere
y no gusta de hacer mal...
Si el perrito mio fuera...
¡ muy contento me pusiera !



Otro poemita a..... "Mi Lengua"

(el castellano)
(el emigrante y su lengua)

Mi lengua... ¡ Oh lengua mía !
Cuando nací me acunaste,
cuando crecí me formaste
Tù me traes la alegría
de los besos de mi padre...
con palabras cariñosas...
y las " Nanas" de mi madre
que también eran hermosas
¡ Lengua mía ! yo te adoro,
te guardo como un tesoro
Con tí vivo...y...por tí vivo...
enseñando subjuntivos...
por estas tierras extrañas...
tan lejos de nuestra España

Tinagùs Zenitram
(poeta aràbigo-judio-andaluz del siglo IX)

CESAR COVO BRIGADISTE

Dans ses statuts, le Centre Culturel Espagnol annonce vouloir promouvoir et développer la connaissance de l'Espagne sous toutes ses formes dont la mémoire des républicains espagnols. Nous ne saurions oublier une mémoire qui leur est liée, celle des Brigades Internationales.

Le hasard d'une conversation m'a conduit à découvrir qu'un membre de ces Brigades résidait à Rennes. Il s'agit de César Covo, parisien né en Bulgarie, que les circonstances familiales ont conduit à s'installer depuis quelques années dans notre ville. Comme les



républicains, les brigadistes ne sont plus nombreux à pouvoir parler de leur histoire personnelle.

César, qui est entré dans sa 96^{ème} année, m'a impressionné par sa forme physique et intellectuelle, même si une canne

lui rappelle son fémur déchiqueté par un obus au cours de la défense de Madrid.

César Covo raconte son histoire brigadiste dans un livre publié en 2005 "La guerre Camarade". Aussi ne vais-je pas reprendre tout ce qu'il a

écrit lui-même. César y raconte sans emphase ce qu'il a vécu, vu et compris de son engagement au côté des républicains espagnols. Pas de grandes envolées lyriques, pas d'interminables considérations historiques revues à la lumière de ce qui a été dit après. Ce n'est pas l'Histoire, montage d'après événement, fruit d'un travail plus ou moins subjectif d'intellectuel, mais une histoire, de celles qui composent l'Histoire. Rapidement "formé" à Albacete après le passage plus ou moins clandestin de la frontière franco-espagnole, il est dirigé comme des milliers d'engagés venus de toutes les parties du monde, sur le front de défense de Madrid. Il y croquera El Campesino et bien d'autres. Grièvement blessé dans les combats de Guadalajara (mars 1937), il est évacué sur Madrid puis Murcie et enfin vers les Pyrénées. Comme les autres brigadistes, il quitte l'Espagne fin 1938. Mobilisé en 1939 puis entré dans la Résistance en se spécialisant dans la fabrication de faux documents, il a pu continuer à soutenir les Républicains réfugiés en France en leur fournissant des papiers.



Soixante dix ans après, César dit que si c'était à refaire, il le referait sans hésitation. Mais il est lucide et critique sur les erreurs et les insuffisances de ceux qui dirigeaient les Brigades. C'est d'ailleurs ce qui transparait dans son récit. S'il souhaite un retour de la République en Espagne, il n'en salue pas moins le choix démocratique du roi d'Espagne qui a écarté les franquistes encore très puissants à la mort de Franco. Ce qu'il me semble avoir compris, c'est qu'il n'était pas nécessaire de choisir uniquement l'affrontement quand d'autres voies s'avèrent possibles.

Gérard Hamon

ADIOS MANOLA

Se vivieron momentos de emoción en los funerales de Manuela Martín, quien falleció el 6 de febrero, a la edad de 90 años. En el cementerio del Norte de Rennes, familiares y amigos acompañaron al féretro hasta que la comitiva se paró para darle un último adiós. Fue cuando se escuchó el Himno de Riego- himno de la segunda república por cuyos valores

Les Brigades Internationales

En 1936, les élections amènent au pouvoir le *Frente popular* (la 2^{ème} République espagnole a été proclamée en 1931).



Prise pendant la défense de Madrid à la Casa del Campo, César Covo servait d'interprète entre les Russes et El Campesino

Le général Franco et les nationalistes de toutes obédiences soutenus matériellement par Hitler et Mussolini refusent le verdict démocratique des urnes et s'engagent militairement pour accaparer le pouvoir. Face à l'ingérence des nazis et des fascistes, les gouvernements dits démocratiques décident... la non-intervention. Suite à cette inertie, communistes mais aussi démocrates de toute la planète décident de s'engager dans le soutien actif à la République espagnole. Cela conduit à la création des Brigades Internationales (environ 25 000 Français, 5 000 Polonais, 5 000 anglo-américains, 5 000 Germano-Italiens, 3 000 Belges, 2 000 originaires des Balkans... Ce sont près de 45 000 combattants qui s'engagent aux côtés de la faible partie de l'armée régulière espagnole restée fidèle à la République et des civils plus ou moins bien armés désignés par le terme *milicianos*. Ce sont 10 000 brigadistes qui périront dans les combats. Les Brigades quittent l'Espagne après la bataille de l'Èbre. Dolorès Ibárruri (la *Pasionaria*) les salua à Barcelone en septembre 1938 en concluant par "*Nous ne vous oublierons pas ; et quand l'olivier de la paix se couvrira de nouveau de feuilles mêlées aux lauriers victorieux de la République espagnole, revenez !*". Il leur a malheureusement fallu attendre très longtemps avant de revenir. C'est en novembre 1996 que l'Espagne démocratique a rendu hommage aux derniers survivants des Brigades Internationales. Invités à Madrid par le Congrès des Députés, les vétérans se sont vu accorder la nationalité espagnole. En France, c'est aussi en 1996 que Jacques Chirac a accordé la qualité d'Anciens Combattants aux survivants français des Brigades internationales.

luchó Manuela Martín. Ahora ella descansa cerca de su marido, Demetrio Giménez.

Quiero que sepan - habían sido las primeras palabras de Manuela cuando en 2001, entré en su habitación, en una residencia de ancianos de Rennes, con la intención de hacerle algunas preguntas sobre su recorrido... *porque no saben nada* - había añadido. Ellos, los que no

sabían, eran los españoles. Saqué el magnetófono y Manola empezó a contar su historia: en agosto de 1936, en Extremadura, la huida de su pueblo natal, Villanueva del Fresno, ante el avance del coronel Yagüe. El paso a Portugal, los campos cerca de la "raya portuguesa". El embarque en Lisboa y luego su llegada a Tarragona, zona republicana. En Reus empezó a trabajar como benévola en una colonia de niños desplazados durante la guerra. Después de la salida de los niños, Manola se convirtió en "Morena" nombre que le dieron los soldados heridos a quienes cuidaba, ya de enfermera. Pero en febrero de 1939, a finales de la guerra, con miles de refugiados, tuvo que

pasar una segunda frontera, la de Francia. Con sus padres y hermana fueron dirigidos directamente a Bretaña donde conocieron varios campos. Hay tantas cosas que contar sobre Manola. Solo recordaré un episodio vivido en la intimidad de su habitación, en la residencia de ancianos: la llamada telefónica del historiador extremeño, Francisco Espinosa Maestre. Como lo habíamos convenido, a las cuatro de la tarde, sonó el teléfono. Manuela descolgó tranquilamente y se sentó sobre su cama.



L'historien Francisco Espinosa Maestre et Manuela Martin, Rennes, juin 2004

ECOS REPUBLICANOS

Rencontres internationales, à Lyon, les 11 et 12 décembre 2007, à l'initiative du Centre national de recherche pédagogique, de la Ligue de l'enseignement et de l'université Autonome de Barcelone.

Histoire, mémoires et transmission de la guerre d'Espagne

Parmi les thèmes abordés :

- Qu'enseigne-t-on et qu'apprend-on de la Guerre Civile dans l'Espagne démocratique ?
- La Guerre d'Espagne et l'institution scolaire : enjeux sociétaux, problématiques et approches.

Más de sesenta años después de su salida del pueblo, sesenta años de silencio, de dolor y nostalgia, un historiador español se interesaba por su historia, por la de los centenares de extremeños que tuvieron que huir aterrorizados ante "la columna de la muerte" del coronel Yagüe*.

En el fondo de un cajón, en la habitación de Manuela, dormían cuatro páginas que ella había escrito, en los años 1970 : lo que pudo escribir, lo que quería decir. Aquí está un extracto, el final del texto.

Me llaman la refugiá* * la refugia(da)

*Me llaman la refugiá porque de España salí
Y allí no pienso volver mientras Franco esté allí
Refugiá,refugiá, resisto aquí*

*Nada tengo, nada quiero
Pasé la frontera y todo lo dejé
Muchos años han pasado y
No se me ha olvidado que
Por antifascista a Francia pasé.*

*Me llaman la refugiá porque de España salí
Y el destino quiso así que yo me quedara aquí*

Refugiá,, refugiá, moriré aquí

Gabrielle García

*El testimonio de Manuela Martín aparece en el libro de Francisco Espinosa Maestre, La columna de la muerte, ed. Crítica, 2003.

- Evolution de l'enseignement de la Guerre Civile espagnole dans les programmes et les manuels d'espagnol en France.
- Pourquoi et comment enseigner "la résistance" ?

Ley de Memoria Histórica, votada por las Cortes el 31 de octubre de 2007

"Une loi qui est le résultat d'une importante lutte entamée dans les années 1990, par la population civile, pour récupérer la mémoire historique de la guerre civile espagnole"*

Extrait, discours d'ouverture du colloque à Lyon, par Joan Pagés (université Autonome de Barcelone)

TEMOIGNAGES D'ELEVES

Aussi loin que je m'en souviene

Aussi loin que je m'en souviene, j'ai toujours souhaité apprendre correctement la langue de mon père. Et c'est il y a 3 ans, par un concours de circonstances, que j'allais faire une rencontre déterminante qui me permettrait de m'engager plus avant dans mon projet.

Après m'avoir appris l'édition d'un livre retraçant l'histoire de leur exil, cet ancien républicain espagnol ayant connu mon père, me parla du Centre Culturel.

Dès lors, je m'y inscrivis, puis après une année de cours je décidais, l'été dernier de partir à l'aventure en direction de Valencia.

Armée de quelques connaissances, je fus capable de discuter avec les gens. Je garde un excellent souvenir de ce voyage qui m'a permis, aussi, de progresser.

Aujourd'hui, je suis de nouveau inscrite aux cours d'espagnol.

Rosita Bataller-Guigou
Elève cours d'espagnol, mardi 20h30

Sur le Centre Culturel Espagnol de Rennes

Qui suis-je ?

Je m'appelle Justin Belani Masamba, j'ai 32 ans, je suis de nationalité congolaise (ex Zaïre), je suis chercheur/enseignant à l'université de Kinshasa, actuellement je fais un master international en Développement Rural à Agrocampus de Rennes.

Pourquoi le cours d'espagnol ?

J'ai voulu suivre le cours d'espagnol pour un double objectif :

- premièrement étant boursier Erasmus Mundus, je dois visiter plusieurs pays dans le cadre de cette formation dont l'objectif est de

permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances par une mobilité dans plusieurs universités européennes. Pour ce, je dois prochainement partir en Espagne, en Andalousie, principalement à Cordoue (Córdoba) pour un semestre ;

- en second lieu, j'aime bien la langue espagnole, en elle-même, parce que c'est une des langues les plus parlées au monde. J'ai voulu en apprenant cette langue m'ouvrir une longue vue sur ces millions des gens qui la parlent et à toute la culture qui l'entoure : l'écriture, la chanson...

Comment j'ai connu le Centre Culturel Espagnol de Rennes ?

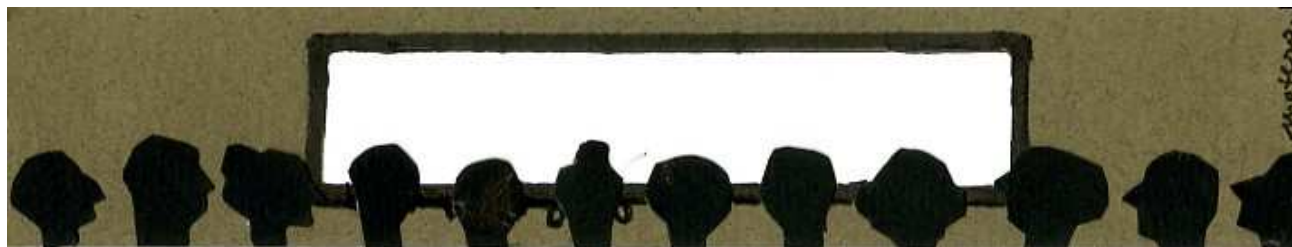
J'ai connu le CCER lors de l'accueil des étudiants étrangers au début de l'année académique en septembre dernier. Il y avait un stand dans le grand hall qui a abrité les principales universités, écoles, centres... de Rennes. Donc, je n'ai pas hésité à aller directement pour m'inscrire car cela répondait réellement à ce que je cherchais.

Comment apprécié-je les cours ?

J'apprécie beaucoup la façon dont les cours sont organisés, qui met l'accent aussi bien sur la conversation que l'apprentissage de la grammaire. Beaucoup d'exercices sont donnés à faire pendant les cours ou à la maison, lesquels sont tirés du livre support *nuevo ven* ou du livre des exercices. Notre enseignante n'est pas seulement jolie mais très gentille, elle nous met dans une bonne ambiance de camaraderie avec les autres collègues.

Domage que je ne puisse pas terminer mon année ici !

Justin Belani Masamba



Trilogie du réalisateur espagnol Julio Medem - 20 heures

Salle de l'UAIR 62 rue de Dinan (dans la ruelle aux chevaux).

26/03/08 – Los amantes del Círculo Polar

27/03/08 – La pelota vasca

28/03/08 – Tierra

Présentation du réalisateur
Julio Medem par un membre de
Clair-Obscur

**Entrée libre dans la limite des
places disponibles.**

Conférences

Le 11 avril à 20h30

Autonomies en Espagne
par Françoise Dubosquet

Le 16 Mai à 20h30

Littérature espagnole contemporaine par
Emmanuel Bouju

Auditorium de la MIR : 7 Quai Chateaubriand à
Rennes. (métro République – bus 16-53-64-67)

Chaque conférence sera suivie d'une sangria



Repas de clôture

Le 31 mai à 19h30

Maison de quartier de
la Binquenais à
Rennes
(bus 33A – 33B)

Pensez à vous
inscrire et à régler la

paella dès maintenant pour que nous puissions
prévoir combien nous serons pour notre
dernière manifestation de l'année et de ce
10^{ème} anniversaire –

Tarifs : 12 € adh – 15 € n.adh - ½ tarif moins de
12 ans.

HE AQUÍ EL NUEVO CONSEJO DE ADMINISTRACIÓN

Presidente : Mariano Otero

Vice presidenta : María-Luz García (Nena)

Secretaria : Marie Alice Otero

Secretaria adjunta : Cécile Daniel

Tesorero : Roberto Arroyo

Tesorero adjunto : Gérard Hamon

Miembros : André-Jacques Bellamy, Alicia Alonso,
Roseline Joubin, Olivier Arroyo

Y la nueva : Mercedes Iglesias

Naissance d'un "bébé-sophro"

Le 23 janvier 2008 a pointé le bout de son nez
la ravissante petite Gabrielle Azemberg.

Fille de Christelle Boulate (inscrite aux séances
de sophro) et Christophe Azemberg.

On parle de "bébés-sophro" à la maternité car
on a constaté qu'ils étaient plus éveillés et plus
calmes. C'est ce que l'on souhaite pour
Gabrielle et ses parents avec nos vœux de
bonheur et nos félicitations.



MEMORIAS ROJAS Y NEGRAS
MEMOIRES EN ROUGE ET NOIR
ESPAGNE 1936/39

SAMEDI 29 MARS 2008 à 20 H 30
DIMANCHE 30 MARS 2008 à 16 H 00

au CAFÉ-THÉÂTRE "LE PRÉSENT TÊTU"
29 Grande Rue 35430 Saint-Jouan-Les-Guérets

TARIF : 13€ - TARIF REDUIT GROUPES (10 et +) : 11 €
Réservations : 02 99 81 74 70 - Site : www.le-present-tetu.com
Restauration possible sur place avant le spectacle

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Chateaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40

Bibliothèque

Lundi 18h30 – 19h et 19h30 – 20h
Mardi 15h – 17h
Vendredi 15h – 18h

Important

Pour permettre une communication rapide et efficace, nous avons besoin de votre adresse
électronique. (pour ceux et celles qui en ont une). Merci de nous l'envoyer pour une mise à jour.

Cécile du secrétariat



23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☎ 02 99 31 49 80
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.cce-rennes.eu